Heureux qui vous bénit! heureux qui vous di-Un faible rejeton d'un de vos défenseurs, [rige ! Fruit humblement muri sur son ancienne tige, Ose faire pour vous un appel au bonhour! Moins hourcux que l'afeul qui vous voun sa vie,

Il ne peut vous aider qu'avec ses voux ardents. DE SAFFRAY DE MELY de votre terre amie Légua sa passion à tous ses descendants.

C'est ce qui m'enhardit à chanter votre gloire Et les doux souvenirs de nos cœurs fraternels, Pulsqu'en vous célébrant nous servons la mé-[moire

Et les engagements des amours paternels. MARQUISE DE SAPPRAY.

> **~\$**<**3**\$\$ [Pour l'Album des Familles.]

LA MORT D'UN ANGE.

(A MA SŒUR DU CANADA')

Un enfant expiraît dans les brav-de sa mère ; Cet appel de la mort, un ange l'entendit, Et pour aller cueillir cette fleur éphémère, Du ciel il descendit.

L'immortel habitant des aphères, éternelles, Après avoir plane dans les airs un moment, Sur un charmant b-re-au qu'il couvrit de ses S'arrêta tristement.

Une mère était là, murmurant des prières A genoux l'œil triete et de pleurs obscurci De l'envoyé divin 1-a célestes paupières Se mouillèrent nussi.

Mais il doit accomplir son douldureux message L'inexorable ar ét des destins est porté. Pourquot pleurer? Ce n'est là qu'un passage A l'immortalité.

Dejà cette jeune amo au civi est attenduo Ils ont l'immensité des airs à parcourir. " Voici l'heure, dit l'ange à la mère éperdue, "Ton enfant và mourir !

" Mourir! ah! qu'ai-je dit? il va renattre et vivre. "Yols ce rayon d'n haut qui sur son front à lui "Des terrestres douleurs l'Éternel le delivre " Et le rappelle l'Luï.

"Avec les Séraphins, dans les saintes phalanges, " Du trone du Seigneur il sera le sontien ;

" Il manquait un unfant parmi ces jeunes anges, . "Il a choisi le tien.

"Pour lui, du paradis ne crains pas le voyage "Nous allons y vol-r au souffie du zéphir ; "Et je le bercerni dans l'air sur un nuage. "S'il ne peut s'endormir.

" Puls franchisment d'un vole les espaces de vide "Et laissant sous mes pieds mille mondes divers, "Nous entrerons enfin séjour où réside "Le Roi de l'univers l

"Blentot nons t'attendrons dans co divin asile, "Et jour l'étéraité tu l'y retrouveras!" L'ange slors s'inclina sur l'enfant immobile . Et le pritidabe ses bras:

:ê−

¢;

đe

108

Lo nouveau chérabin entrouvilt la paupière, Mais la terro dojà s'enfuvalt à ses yeux, Et son guide avec lui dans des flots de lumière Disparat dans les cieux.

ub l no le cherchons plus dans la troide poussière Cot ango au front ai pur, objet si gracieux, Il ne connittus pas de l'exil la misère, Il est houreux pour toujours dans les cieux; The springer a state of Lighten M. 1882. Lyon (France), Mars 1881.

Archeologie.

LE TOMBEAU

SMET.

Missionnaire Jesuite.



our le monde sait que le célèbre missionnaire belge est mort aux Etats-Unis. Ses compatriotes, qui lui ont élevé le magnifique monument que l'on sait à Termonde, seront heureux d'apprendre où repose la dépouille mortelle du grand et saint apôtre des Sauvages.

Nous lisons dans le très intéressant récit de la Vie nomade aux Montagnes Rocheuses, par le baron A. de Woelmont, que le nom du Père De Smet est encore en grande vénération auprès des Peaux, Rouges, qui l'appelaient non pas.une robe noire mais la robe noire par excellence. En sonvenir de lui le fameux chef des Sioux, converti par le missionnaire jésuite, Trureau Assis, a plusieurs, fois relâche sans rançon des Canadiens et des Français. Il n'en voulait qu'aux Americains envahisseurs de son territoire.

L'auteur ajouta :

"Il m'a été donné de visitor le tombeau de mon compatriote à Florissant, village du Missouri, à une douzaine de milles le Saint-Louis. Florissant fut jadis la résidence du gouverneur et le chef-lieu d'un territoire à peu près grand comme les deux tiers de l'Europe, maintenant décom posé en plusieurs Etats. C'était une cué, alors que la ville de Saint-Louis n'existait pas. Tonte la vallée de Florissant est ravissante.

. "La Missouri en «vait, jadis certainement fait un lac, car le limon laissé par les eaux était à 30 pieds de profondeur. J'ai vu des terres qui portent du mais depuis 20 ans Jans que l'on panvienne à les appauvrir pour cultiver du blé. Dans ce village, fort étendu du reste, il., y .. e. doux églises catholiques et un noviciat construit par les jésuites. De leurs propres mains. De Smet, et quelques compaguons. la plupart Belges, édifièrent la Loghouse qui fut leur premier couvent. Le Père Van Assche, agé de plus de 80 ans et l'un des bâtisseurs est encore curé de Elorissant....A.côté du noviciat est le cimetière ides ajésuités. En cherchant bien parmi les pierres, tombales; toutes semblables, j'ai découvert celle que je cher-

chais. Elle porte cette inscription: "R.P. P. J. De Smet, né le...mort le..." Rien de plus. Si quelque chose distingue cette tombe de ses voisines, ce n'est qu'une plante de chevrefeuille venue par hasard et dont les rameaux embaumés tamisent sur la pierre les àrdeurs du soleil...'

MONUMENT FUNÉRAIRE

MESSIRE L. E. PARENT,

Pointe aux Trembles.



BACE au dévouement des paroissiens de la Point aux Trembles, comté de Portneuf, et de quelques citoyens de la cité de Québec, autrefois coparoissiens de cette paroisse, un marbre a été élevé à sa mémoire au commencement de cette année,

lequel redit quelles furent les vertus, quel fut le dévou-ment de ce digne et vénéré prêtre durant les frente années et plus qu'il desservit cette paroisse.

Ce marbre, artistement ciselé par M. George Lépine, de Québec, a été placé tout auprès de l'autel de Marie, où pria si souvent ce vénéré prêtre, et porte l'inscription suivante :

icr

Mess. Louis-Edouard Parent,

Ordonné prêtre le 9 tévrier 1840, Décéde le 19 mars 1877, A l'âge de 65 ans, 4 mois et 20 jours. Eternelle reconnaissance

A ce vénéré et regretté Père, Dont toute la carrière sacerdotale a été Consacrée à cette paroisse, Et qui fut toujours un modèle De pieté, de régularité, de zele Et de charité

Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison Souvenez-vous de vos pasteurs, Qui ont prêche la parole de Dieu.

Ce monument fut erige Par des enfants de la Pointe aux Trembles Demeurant actuellement à Québec. A, D. 1881.

-